

# LE TEMPS

## A quoi sert l'or ?

Le Temps, Charles Wyplosz, 26 août 2021

---

Il y a juste un demi-siècle, le président Nixon a crânement décidé de couper tout lien entre la monnaie et l'or. Pendant des millénaires, l'argent c'était de l'or. Enfin, presque. Suivant le lieu et le temps, on pouvait régler ses courses avec d'autres métaux, dont l'argent, ou des coquillages, ou des troncs d'arbres. Quand on a inventé la monnaie papier, il ne s'agissait que de promesses de verser du métal précieux. Aujourd'hui, l'or et la monnaie sont deux choses bien différentes. En réalité, du moins, car nombreux sont ceux qui s'imaginent qu'il y a un lien.



**CHARLES WYPLOSZ**

Le divorce a commencé avec les accords de Bretton Woods, en 1944, quand il a été décidé que toutes les monnaies nationales seraient définies par rapport au dollar des Etats-Unis, qui lui serait défini par rapport à l'or. En rompant ce lien, Nixon a évacué tout rôle monétaire de l'or. Dans les années qui ont suivi, de nombreux pays ont laissé leurs monnaies flotter, rompant ainsi le lien avec le dollar. Aujourd'hui, le non-système monétaire international c'est ça, chaque pays fait ce qu'il veut. La monnaie est en papier ou électronique. L'or est un produit comme les autres sauf qu'il a gardé quelque chose de mythique, sans doute un souvenir ancestral comme la peur du loup.

Périodiquement, le mythe refait surface et on voit reflourir des propositions pour retourner à la monnaie-or, en recréant les accords de Bretton Woods. C'est hautement improbable car la monnaie-or est une technologie dépassée, comme la charrette à bras ou les saignées pour guérir les humeurs viciées. Ainsi, après la crise financière de 2009, les banques centrales ont multiplié par quatre ou cinq la quantité de monnaie pour éviter une grande dépression. Depuis l'arrivée du coronavirus, elles ont encore doublé, ou beaucoup plus, la quantité de monnaie pour échapper à tout risque de crise financière. Ça a marché. Il est impossible, bien sûr, d'augmenter les stocks d'or dans ces proportions et donc de stabiliser la situation. Voilà pourquoi on ne peut pas retourner à l'étalon-or.

Certes, les banques centrales peuvent être tentées de créer trop de monnaie au mauvais moment. Immanquablement, le résultat est une inflation galopante, comme on le voit périodiquement quand le gouvernement paie ses dépenses aux frais de sa banque centrale. C'est le cas dans des pays politiquement troublés, comme aujourd'hui au Venezuela et peut-être demain en Afghanistan. Mais ailleurs, instruites par leurs erreurs passées, les banques centrales indépendantes sont parfaitement conscientes du problème et veillent à garder l'inflation stable. La monnaie-papier a été une formidable invention. Elle tend à être remplacée par la monnaie électronique, mais ça ne change pas grand-chose, sinon que c'est plus pratique.

De nombreuses banques centrales détiennent des quantités d'or respectables. Ainsi, la BNS possède un stock qui vaut 5,5 milliards de francs, le record mondial par habitant. Mais ça ne représente que 5,5% de ses réserves internationales. Elle a bien essayé de s'en débarrasser au début des années 2000, mais comme les cours de l'or ont augmenté, la valeur de son stock s'est accrue. Depuis, les lingots dorment dans ses coffres. Pour des raisons similaires, la Réserve fédérale en détient le plus grand stock (Fort Knox est célèbre!). D'autres banques centrales (Chine, Russie, Turquie) accumulent de l'or pour ne pas dépendre du dollar, dont la suprématie énerve ou inquiète. Mais aucun pays ne lie la valeur de sa monnaie à l'or.

Il reste que le mythe de l'or reste bien vivant. Pour certains, c'est le placement ultime, bien plus sûr que tout le reste. Mais le rendement est faible, et surtout très volatil car il dépend des fluctuations de son cours. Il augmente durant les périodes troubles, comme après la crise financière, pour retomber ensuite, et il rapporte moins en moyenne que les actions. Mais, c'est bien connu, quand on aime, on ne compte pas.